

que mauvais, qu'il cout & rejoint ensemble, pour en composer de quoi reveiller le public endormi. Je ne sçais comme il s'en trouve d'assez infatuez de leur pretendu merite pour s'attribuer le glorieux titre d'Auther, & qui enflent de cette prévention ne changeroient pas leur science contre celle des plus celebres Ecrivains anciens & modernes. J'en fait juges les connoisseurs, pour moi je confesse franchement que si les Sçavans & les Curieux ne nous prètoient pas la main, nous ne pourrions rien faire qui vaille, à mon égard je les exhorte & les invite à vouloir bien m'aider, & m'envoyer à l'adresse qui se trouve à la tête de ce Journal, ce qu'ils croiront devoir être utiles & agréable au public. Dans ce que j'ai dit ci devant des Journalistes, je ne prétens pas comprendre ceux qui travaillent sous la litterature, je respecte leur profond sçavoir, ni les Nouvellistes d'Hollande de toute espece, dont les ouvrages plaisent infiniment depuis si long tems au public. A bon Entendeur salut.

VI. Voici encore un de ces lambaux : que l'on ne me reproche pas que je l'ai pillé ailleurs, j'en conviens mais les bonnes choses ne peuvent être mises en trop d'endroits ; ce qui fait que je l'insere icy, est la nouveauté & la bonté de l'ouvrage, qui est connu de peu de gens. Dans le Journal precedent nous avons fait mention d'un livre de Mr. l'Abbé Genest, intitulé *Principes de Philosophie, ou preuves naturelles de l'existence de Dieu & de l'immortalité de l'ame*, ce que nous en raportâmes n'étoit qu'un fragment de ce qu'il a dit touchant l'existence de Dieu après plusieurs autres raisonnemens sur ce sujet, l'Auther reflectit sur la nature